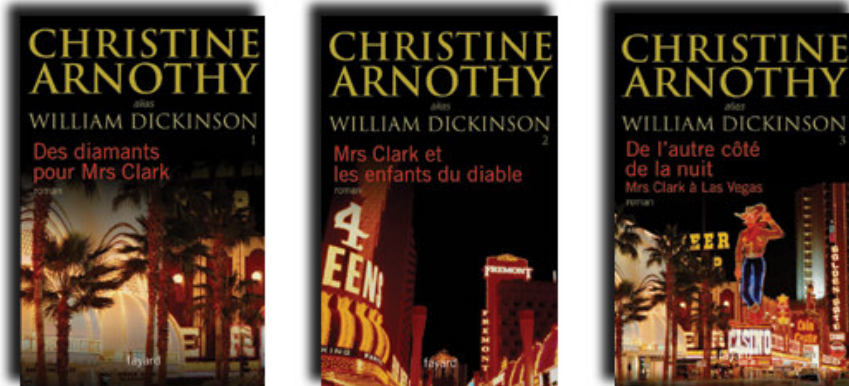


fayard

13, rue du Montparnasse 75006 Paris Tél. 01 45 49 82 00
<http://www.editions-fayard.fr>

Juin 2007



■ Littérature française

Christine Arnothy alias William Dickinson, *Des diamants pour Mrs Clark*, réédition
Christine Arnothy alias William Dickinson, *Mrs Clark et les enfants du Diable*, réédition
Christine Arnothy alias William Dickinson, *De l'autre côté de la nuit*, réédition
Mrs Clark à Las Vegas
Yann Queffelec, *Après la fin (tp)*

■ Littérature étrangère

Francisco Sionil José, *José Samson. La saga des Rosales*, tome 5

■ Policiers

Frédéric Dard, *Le Tueur aux gants blancs*, réédition
Frédéric Lenormand, *Médecine chinoise à l'usage des assassins*
Les nouvelles enquêtes du juge Ti

■ Histoire

Raymonde Foreville, *Histoire des conciles œcuméniques*, tome 6, réédition
Latran I, II, III, et IV
1123, 1139, 1179, 1215
Olivier de la Brosse, Henri Holstein, Joseph Leclerc, Charles Lefebvre, *Histoire des conciles œcuméniques*, tome 10, réédition

Latran V et Trente, 1512-1517 et 1545-1548
Jacques Dalarun, *Vers une résolution de la question franciscaine*
La Légende ombrienne de Thomas de Celano
Henry Laurens, *La Question de Palestine*, tome 3
L'accomplissement des prophéties (1947-1967)
Charles Morazé, *Mémoires*

Mille et une nuits

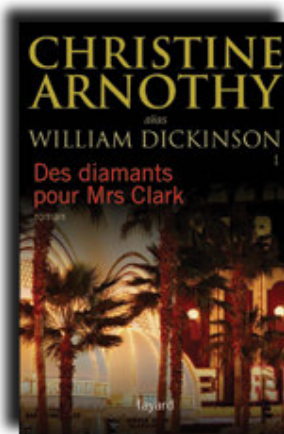
■ **Petite collection**

Jean-Baptiste Botul, *La Métaphysique du mou*

■ LITTÉRATURE FRANÇAISE

Christine Arnothy alias William Dickinson, *Des diamants pour Mrs Clark*, réédition

Attaché de presse : Gilles Paris



« J'ai écrit la série des « Mrs Clark » aux USA, raconte Christine Arnothy. Je m'y sentais libre de toute considération européenne. Là-bas, tout peut arriver. Avec ma connaissance de New York et de la Californie, j'ai pu créer une saga américaine dont les personnages allaient s'affronter d'un volume à l'autre. »

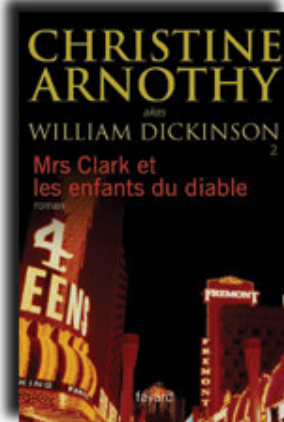
Qui est Mrs Clark ? Une jolie jeune fille qui aurait mérité un meilleur destin. Son père, tué au coin d'une rue, sa mère, internée dans un hôpital psychiatrique, l'ont laissée à l'abandon. Un proxénète attiré par la beauté et l'extrême jeunesse de Betty, la prend sous sa coupe et lui fait vivre un cauchemar physique et moral. Elle réussit à s'échapper et, par une volonté d'acier, à tirer un rideau entre l'enfer qu'elle a vécu et sa nouvelle vie. Elle épouse un jeune courtier en diamants, passe sous silence son passé et le fait qu'elle est la nièce d'un des plus redoutables empereurs de la pègre, le milliardaire obèse William Harrison. Il a besoin d'une héritière. Qui serait mieux désigné que cette « nièce » qui a pu survivre à tant de souffrances ? Mais Harrison est-il l'oncle ou le père de Betty Clark ? Seule sa mère connaît le secret...

Bientôt veuve, Mrs Clark doit accepter d'être hébergée avec ses deux enfants par Harrison dans son somptueux appartement de la 5^e Avenue. Se libérera-t-elle aussi de cette deuxième prison ?

Une poursuite sans répit à New York.

Christine Arnothy alias William Dickinson, *Mrs Clark et les enfants du Diable*, réédition

Attaché de presse : Gilles Paris



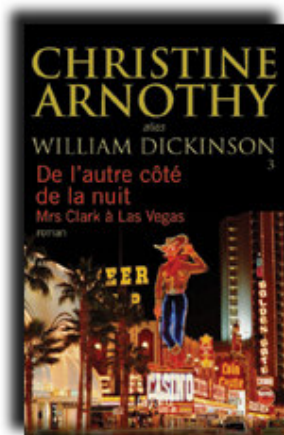
Dans le somptueux appartement de la 5^e Avenue, Mrs Clark est cernée. Surveillée jour et nuit par les caméras installées par Harrison, elle n'abandonne pas l'idée de s'enfuir. William Harrison, trafiquant notoire de drogue et de diamants a besoin d'être secondé par sa nièce. Il prend à son service des jumeaux, vingt ans, d'une beauté redoutable. Harrison leur assure en échange la liberté de leurs ébats et beaucoup d'argent. Un

Anglais, Lord, entre alors dans le jeu. Est-il un infiltré du FBI ou un serviteur soumis ? S'il a un double rôle jusqu'à quand le jouera-t-il ? Une histoire d'amour naît entre lui et Mrs Clark, qui

deviendra un jour l'une des plus riches héritières des USA. Lord manipulerait-il aussi bien Harrison, qui recherche le pouvoir absolu, que Betty Clark, qui voudrait retrouver la liberté ?
Un suspense hallucinant.

**Christine Arnothy alias William Dickinson, *De l'autre côté de la nuit*, réédition
*Mrs Clark à Las Vegas***

Attaché de presse : Gilles Paris



Nous sommes à Las Vegas, paradis pour les gagnants mais suicidaire pour les perdants. Betty Clark admettra-t-elle un jour que William Harrison, tout-puissant milliardaire, n'est pas son oncle, mais son père? Peut-elle croire à la confession de sa mère? Succombera-t-elle à l'atmosphère des salles de jeux et à la fortune colossale que l'oncle lui fait miroiter ? Son fils Jimmy, presque adolescent, est considéré par Harrison comme son héritier numéro 2. Il voudrait lui financer des études à Harvard, un avocat pourrait lui être utile un jour... Peuplé de personnages redoutables, ce nouvel épisode révèle le visage d'une certaine Amérique mais aussi les éternels tourments d'une mère confrontée à la drogue.

Christine Arnothy nous introduit dans les mystères de Las Vegas, ville étincelante, mais parfois proche de l'enfer.

Yann Queffélec, *Après la fin*, (tp)

Attachée de presse : Suzanne Jamet

Romancier, Prix Goncourt 1985 avec *Les Noces barbares*. Yann Queffélec est notamment l'auteur de *La Femme sous l'horizon*, *Le Maître des chimères*, *Prends garde au loup* et, récemment chez Fayard, de *Boris après l'amour*, *Moi et toi*, *Les Affamés*, *Ma première femme*, *La Dégustation*, *L'Amante* et *L'Amour est fou*.

Une femme quitte son conjoint après deux ans d'amour fou. Sur le bloc de la cuisine elle a griffonné un message d'adieu. Dix-sept mots. Elle a prévenu son entourage, donné sa démission de réalisatrice à France Musique, disparu comme annoncé.

Sans nouvelles d'Anja depuis un an, Jules-Marie la cherche toujours, incapable d'oublier, d'accepter. La police ? Elle refuse de le prendre au sérieux : quiconque, fût-ce une jolie femme, est libre de s'évanouir dans la nature, et ces affaires-là se comptent par milliers. Oubliez, répète inlassablement l'inspecteur Blaise, le flic que Jules-Marie vient relancer quai de Gesvres, refaites votre vie. Refaire sa vie, quelle idée !... Pour ce jeune professeur de Sorbonne, féru des premières civilisations grecques, d'Eschyle, de Thucydide, le temps est un cercle bien clos, on n'en sort que pour mourir. Sa nouvelle petite amie à Londres, Julienne, il s'en fiche, il la fréquente uniquement sous la pression d'Éros et pour changer d'air. Quand il sort avec l'une de ses étudiantes, elle sait à quoi s'en tenir. Jules-Marie aime Anja désespérément, il veut juste savoir où elle est. Dans cet espoir il questionne inlassablement ses amis, les commerçants, les artistes qu'elle invitait à son émission, il rencontre son ex-mari, va jusqu'en Pologne interroger un oncle éloigné, le célèbre compositeur Kryztof Pendereki, lequel ne l'a jamais vue qu'en photo, tout bébé.

Un soir que Jules-Marie rentre chez lui, Anja est là qui joue du piano comme elle l'a toujours fait - l'Air de la comtesse, qu'il aime tant. Sur la gazinière mijote un goulash, le dernier plat qu'elle ait cuisiné pour lui avant de s'éclipser. Pardonne-moi, dit-elle en venant l'embrasser... Jules-Marie serait le plus heureux des hommes si la femme qu'il a sous les yeux était bien Anja. Mais cette jolie blonde aux yeux pailletés d'or, il ne l'a jamais vue. Il hésite à la flanquer dehors, cède à la curiosité, la retient pour dîner et, lui parlant, ne trouve aucune erreur dans ses réponses ou dans les souvenirs qu'ils ont en commun. « Tu n'es pas Anja, lui dit-il enfin, bouleversé, où est-elle ?... » « Comment oses-tu me poser la question, répond-elle les larmes aux yeux, à quoi joues-tu ? » « D'accord, on va jouer... » Le premier soir, Jules-Marie refuse de se coucher avec elle. Tandis qu'elle dort pelotonnée sur le canapé, il fouille sa petite valise et son sac. Les sous-vêtements qu'il déplie sont bien ceux qu'il achetait pour sa compagne autrefois, le parfum Mûre et Musc en atomiseur violet est son parfum. Le passeport est au nom d'Anja Schotenius, née à Cracovie le 13 mars 1978, ce qu'il sait déjà. Il ne trouve aucun agenda.

Qui est-elle ?

Et lui, qui est-il ?

C'est l'enquête à deux limiers que va mener ce couple manipulateur au cours de l'année que va durer leur vie commune, à la recherche d'une vérité que Jules-Marie a de moins en moins envie de regarder en face. Et pour cause...

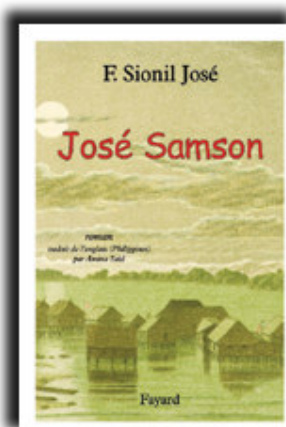
■ LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Francisco Sionil José, *José Samson*

La saga des Rosales, tome 5

Traduit de l'anglais (Philippines) par Amina Saïd-Ripault

Attachée de presse : Dominique Fusco



Romancier, critique, mais aussi essayiste, anthologiste, poète et nouvelliste, Francisco Sionil José, né en 1924 à Rosales, village situé au cœur de la plus grande île de l'archipel des Philippines, est encore étudiant quand il écrit ses premières nouvelles. Plusieurs bourses et de nombreux séjours en résidence à l'étranger lui permettent de poursuivre son œuvre : quelques recueils de nouvelles et une dizaine de romans. Cinq d'entre eux (*Po-on* ; *A l'ombre du balet* ; *Mon frère, mon bourreau* ; *Les Prétendants* ; *José Simson*) constituent la « Saga de Rosales ». Lauréat de plusieurs prix, Sionil José a été fait docteur honoris causa de l'université des Philippines, à Manille, en 1992, et sa

notoriété a largement dépassé les frontières du Sud-Est asiatique puisque ses livres sont traduits en vingt-quatre langues.

Fayard conclut, avec *José Simson*, la publication de la « Saga de Rosales » entamée en janvier 2001.

José Samson passe une enfance heureuse auprès de sa mère et de sa tante, dans le village de Cabugawan, aux Philippines. Il ne connaît pas son père, et sa mère refuse de lui dire qui il est. Sa mère rêve de faire de lui un avocat ou un médecin, mais lui se moque des études et veut simplement profiter de la vie et réaliser son rêve : devenir riche sans effort. A 22 ans, il quitte son village et part chez son oncle et sa tante, à Manille. Là, il apprend qui était son père : le cousin germain de sa mère (l'Antonio des *Prétendants*). Elle l'a laissé partir aux Etats-Unis faire fortune et épouser une riche femme qui faisait partie de l'élite du pays. Peu de temps après son mariage, le père de José s'est suicidé, tout comme sa femme, sans doute pour n'avoir pas supporté la corruption qui régnait dans la classe dirigeante qu'il fréquentait. Chez son oncle et sa tante, José découvre l'amour avec une jeune servante qu'il délaisse lorsqu'il apprend qu'elle se prostitue avec son oncle pour arrondir ses fins de mois et tenter de finir ses études. Il devient un petit dealer, pour essayer d'échapper à la misère qu'il a toujours connue. Puis il se met à étudier, écrit des essais, organise des meetings politiques grâce à ses talents d'orateur et veut, avec d'autres, préparer la révolution, chasser les Américains et faire le vide parmi les corrompus de l'élite. A l'Université, il rencontre celui qui deviendra son meilleur ami, Toto, un orphelin déchiré, romantique, qui se fait tuer lors d'une manifestation.

Ce récit d'apprentissage est aussi un bon roman populaire, dans la tradition réaliste, qui donne la parole aux plus pauvres, avec leurs rêves étriqués, les ruses qu'ils mettent en œuvre pour grappiller un peu d'argent. C'est le portrait d'une certaine jeunesse qui tente de sortir la tête de l'eau.

■ POLICIERS

Frédéric Dard, *Le Tueur aux gants blancs*, réédition

Attachée de presse : Suzanne Jamet

Peu d'écrivains peuvent se prévaloir d'appartenir au « club des 500 », c'est à dire d'avoir écrit dans sa vie plus de 500 romans, récits, nouvelles, contes et pièces de théâtre. Parmi eux, Frédéric Dard (1921-2000) a été l'écrivain français le plus lu au XX^e siècle.

Comment le jeune et obscur journaliste du *Mois à Lyon*, à la fin des années 30, devint-il « San-Antonio » dont l'œuvre, grâce à son fils, va se poursuivre au XXI^e siècle ? Le lecteur le saura en découvrant une dizaine de romans policiers parus sous pseudonymes, après les œuvres de jeunesse, jamais rééditées, connues des seuls collectionneurs, dont Fayard a décidé d'entreprendre la publication à raison de trois/quatre titres par an.

Prince est détective privé et avec Peter son acolyte alcoolique qui a du flair, il préside aux destinées d'une modeste agence de police privée baptisée pompeusement « MUTUAL INVESTIGATIONS ».

Un soir, en rentrant dans son studio, il trouve dans sa chambre une belle gosse qui l'attend et qui l'invite à passer la nuit en sa compagnie. Le temps de se dévêtir et d'une douche, lorsqu'il revient, il trouve la fille morte, la gorge tranchée d'une oreille à l'autre.

Il alerte son assistant PETER et lui raconte sa mésaventure. Ils arrivent à la conclusion que l'assassin se trouvait caché dans l'appartement au moment où lui-même y est rentré. Ayant acquis la certitude que jamais la police goberait une histoire pareille, ils décident de se débarrasser du corps.

Le lendemain matin, on sonne à sa porte : C'est le lieutenant HEUF de la Brigade Criminelle, accompagné d'un inspecteur.

-Connaissez-vous Eva Maurer ?

Prince connaît bien le lieutenant HEUF et il sait que s'il est devant lui à lui poser cette question, c'est qu'il a déjà fait du chemin. Il répond mollement qu'il n'a jamais entendu ce nom. HEUF lui dit que cette fille a été retrouvée dans un square la gorge tranchée et il tire de sa poche une photo qu'il lui tend.

-Quand un homme et une femme se font photographier dans cette position, c'est qu'ils ont été présentés l'un à l'autre, ricane-t-il.

Prince prend la photo et pousse une exclamation.

La photo le représente en train d'embrasser la même dans le décor de son appartement. Il essaie d'éluder prétextant un trucage. Le lieutenant a vite fait de le convaincre de sa mauvaise foi et Prince raconte sa mésaventure. Il n'est pas arrêté.

De retour à son bureau, il retrouve Peter qui lui fait comprendre que s'il n'a pas été arrêté, c'est que le lieutenant HEUF est persuadé qu'ils vont tout faire pour retrouver l'assassin et qu'il n'aura qu'à les suivre pour mettre la main dessus.

Peter lui fait aussi remarquer qu'il a ouvert et lu le télégramme apporté au moment délicat du transport du cadavre.

-Sais-tu qui est le signataire du télégramme ? Un nommé Alfred MAURER. Il te décommande son rendez-vous au sujet de sa femme.

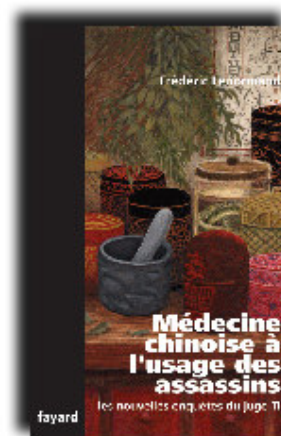
Alfred MAURER est le plus célèbre bijoutier d'INDIANAPOLIS et il venait d'acquérir un remarquable diamant : le REX SUGAR...

LE TUEUR EN GANTS BLANCS, a paru pour la première fois en 1951 aux éditions Jacquier à Lyon dans la célèbre collection « la Loupe » sous le pseudonyme de Cornel MILK.

Frédéric Lenormand, Médecine chinoise à l'usage des assassins **Les nouvelles enquêtes du juge Ti**

Attachée de presse : Marie Lafitte

Frédéric Lenormand perpétue à travers ses « Nouvelles enquêtes du juge Ti » la tradition du roman policier chinois tel qu'il fut fixé dès le XVIII^e siècle. Par son soin scrupuleux du détail, il dresse un portrait saisissant de la Chine médiévale, exotique et fascinante.



Un médecin a osé introduire un poison mortel dans l'entourage de l'empereur de Chine. Le juge Ti est chargé d'enquêter au sein du Grand Service Médical, une institution unique au monde qui recense toutes les connaissances médicales et forme les meilleurs savants de l'empire. D'acupuncture en pharmacopée, Ti se lance à la poursuite d'un assassin aussi brillant que redoutable et nous fait découvrir tous les raffinements de l'art médical chinois.

Ti Jen-tsie (630-700) fut un magistrat si renommé qu'il figure dans les annales judiciaires de la dynastie Tang. Les nouvelles aventures que lui prête Frédéric Lenormand nous invitent à découvrir la fascinante culture chinoise à travers les rebondissements d'une intrigue policière.

■ HISTOIRE

**Raymonde Foreville, *Histoire des conciles œcuméniques, tome 6, réédition*
Latran I, II, III, et IV
1123, 1139, 1179, 1215**



**Olivier de la Brosse, Henri Holstein, Joseph Leclerc, Charles Lefebvre, *Histoire des conciles œcuméniques, tome 10, réédition*
Latran V et Trente
1512-1517 et 1545-1548**

Attachée de presse : Marion Corcin

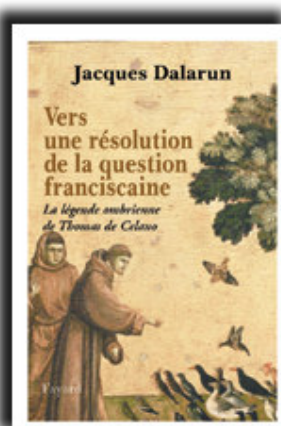


Parue il y a quelques décennies aux éditions de l'Orante, cette monumentale et irremplaçable *Histoire des Conciles* d'une quinzaine de volumes évoque en détail les dix-neuf conciles (l'Église d'Orient ne reconnaît que les sept premiers) qui ont ponctué les destinées du christianisme. Loin de n'intéresser que l'histoire religieuse ou le contenu de la foi, elle permet une approche différente du passé : de la réponse à des questions dogmatiques découle en effet une vision de la société et des affaires politiques : il s'agit de mettre les fidèles en mesure d'accomplir le plan de Dieu, d'évangéliser, de réformer les comportements moraux, etc. C'est donc une part essentielle de l'histoire du monde qui se joue dans les conciles.

Cette remise à disposition du public d'une collection qui a connu une diffusion très restreinte sera saluée par l'ensemble des historiens, heureux de trouver là un outil de travail et de réflexion essentiel.

Jacques Dalarun, *Vers une résolution de la question franciscaine* *La Légende ombrienne de Thomas de Celano*

Attachée de presse : Marion Corcin



Ancien membre de l'École française de Rome, ancien directeur de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT), directeur de recherche au CNRS, Jacques Dalarun a été le maître d'œuvre du célèbre *Moyen Âge en lumière* (Fayard, 2002, 25 000 exemplaires vendus).

La figure de François d'Assise est à la fois si prestigieuse et si révolutionnaire que des chercheurs du monde entier rivalisent pour trouver des sources nouvelles et en tirer une information qui permette de mieux le connaître.

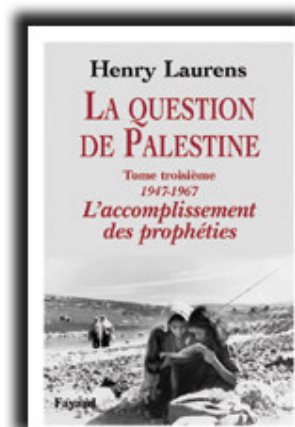
Jacques Dalarun vient de faire une telle découverte à la Bibliothèque vaticane : un manuscrit inédit, postérieur de peu à la mort de saint François.

Dans le présent ouvrage, il en « édite » (au sens scientifique) le texte, le traduit, l'annote et le commente. Son travail – dont il ne faut pas cacher qu'il est plus facile à lire par un initié que par un simple lecteur – est passionnant. En nous faisant pénétrer dans l'atelier du médiéviste, il nous donne une magnifique leçon de méthode. On peut en tirer une conclusion : la démarche de l'érudit n'est pas très éloignée de celle du policier...

Henry Laurens, *La Question de Palestine, tome 3* *L'accomplissement des prophéties (1947-1967)*

Attachée de presse : Marion Corcin

Historien arabisant, directeur de l'IFAPO à Beyrouth et depuis 2005 professeur au Collège de France (Chaire d'histoire du monde arabe contemporain), Henry Laurens poursuit sa grande synthèse historique sur la Question de Palestine avec ce troisième tome

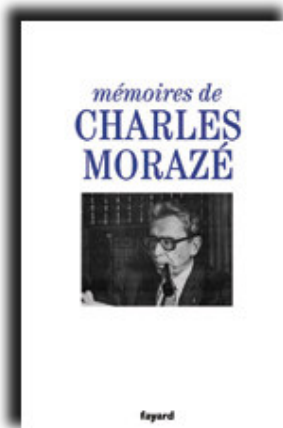


1947-1967 : c'est pour Israël la grande époque de la fondation. Indépendance reconnue à l'ONU, première attaque des pays arabes voisins ; deuxième guerre contre l'Égypte à l'occasion de l'expédition franco-anglaise de Suez, enfin célèbre et brève guerre des Six-Jours (juin 67), au cours de laquelle l'État hébreu remporte sur ses voisins arabes des succès décisifs et investit un certain nombre de territoires (qu'il occupe toujours aujourd'hui).

Le corollaire à l'émergence et à l'expansion israélienne, c'est l'expulsion (ou l'exil volontaire) des gens qui étaient là avant : les Palestiniens. Réfugiés dans divers pays arabes (Liban, Syrie, Jordanie, etc.), ils sont pour beaucoup parqués dans des camps qui deviennent rapidement des bidonvilles ; dépossédés de leurs terres, de leurs maisons, pas indemnisés, soutenus souvent du bout des lèvres par les pays frères, les Palestiniens connaissent leurs premières souffrances sans que ni la guerre ni la diplomatie ne fassent avancer la question d'un pouce.

**Charles Morazé, *Mémoires*
L'histoire d'un historien
Préface de Marc Ferro**

Attachée de presse : Marion Corcin



Économiste, historien, historien des sciences, Charles Morazé a publié des livres célèbres comme *La France bourgeoise* (1946) et, chez Fayard, *Les Origines sacrées des sciences modernes* (1986).

Né en 1913 et disparu en 2001, Charles Morazé a tenu une place éminente quoique discrète dans le milieu des historiens après la Seconde Guerre mondiale et jusque dans les années 1990. Fondateur de la VI^e section de l'École pratique des hautes études devenues l'École des hautes études en sciences sociales, professeur à Sciences-Po durant 30 ans et à Polytechnique pendant 20 ans, membre de cabinets politiques (Mendès France en 1954, de Gaulle en 1958), grand voyageur (il s'est intéressé au Brésil, à l'Iran...), il a eu pour amis des hommes aussi divers que

Blum, Guéhenne, Lucien Febvre, Marc Bloch, Braudel, Raymond Aron, Claude Lévi-Strauss, etc.

Il a exercé sur l'« école des Annales » une influence profonde auprès d'un Braudel. Sa famille vient de retrouver les mémoires qu'il a laissés, et c'est tout naturellement que Fayard, éditeur de son dernier ouvrage, a accepté de les publier.

Mille et une nuits

■ PETITE COLLECTION

Jean-Baptiste Botul, *La Métaphysique du mou*

Attachée de presse : Marie Lafitte



La vie du philosophe Jean-Baptiste Botul (1896-1947) est encore mal connue... Les Amis de JBB s'acharnent à retrouver pièces après pièces des éléments biographiques à travers nombres d'archives lacunaires et éparées afin de réhabiliter cette pensée injustement oubliée.

Ouvrages parus à Mille et une nuits :

- Botul, *La Vie sexuelle d'Emmanuel Kant* (2000)
- Botul/Landru, *Landru, précurseur du féminisme ?* (2001)
- Botul, *Nietzsche et le démon de midi* (2006)

« En vérité, je pense que la métaphysique du mou reste à faire. Ne parlons pas de la physique : la loi des trois états de la matière ne parle point du mou (qu'on ne saurait réduire à un état intermédiaire entre le liquide et le solide, ni à une forme spécifique du solide : une balle molle rebondit, ce que ne saurait faire un solide comme le fer à repasser).

Je ressens une urgence d'inventaire : recenser les objets mous, et les classer. Mais ce serait évidemment une perte de temps. Mieux vaut relire Kant et travailler au corps le concept. Et d'abord, dissocier flexible et mou. Flexibilité s'oppose à rigidité, il n'y a pas d'antonyme strict à dureté : mollesse est sémantiquement déporté. Donc, aujourd'hui, et après réflexion, je forge le concept de *mouité*. Une bonne chose de faite. »

En 1938, le penseur audois Jean-Baptiste Botul traverse une crise aussi profonde que féconde. Stimulé par la phénoménologie, mais sceptique face à l'existentialisme montant, il pose avec audace la question du dur et du mou : son analyse de la *mouité* fonde, dans ces pages fragmentaires mais belles, une nouvelle approche de l'Être, du Néant, du fromage de Hollande et des années trente.

